

Jeu

Vendredi 8 octobre 2026 | 20h

Vendredi 9 octobre 2026 | 20h

Liège, Salle Philharmonique

RACHMANINOV, SYMPHONIE N° 2

LIONEL BRINGUIER

SIMON, Double Concerto Suite, pour violon, violoncelle et orchestre (2023, création européenne)*

1. Spritely (Vif et léger)
2. Slow and heavy (Lent et pesant)
3. Moving with glow (Avec chaleur et éclat)
4. Soulfully, freely (Avec âme, librement)
5. With haste – Cadenza – As before (Avec précipitation – Cadence – Comme précédemment)

..... PAUSE
.....

RACHMANINOV, Symphonie n° 2 en mi mineur op. 27 (1907)

1. Largo – Allegro moderato
2. Allegro molto
3. Adagio
4. Allegro vivace

DURÉE :
.....

George Tudor-Race, *concertmaster*
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Gabriel Phelham, *chef assistant*
Lionel Bringuier, *direction*

* Co-commande du Washington National Symphony Orchestra, commanditaire principal, du St. Louis Symphony Orchestra, du Boston Symphony Orchestra et de l'OPRL, co-commanditaires.

Le 9/10, en direct sur **MUSIQ3**

En partenariat avec **uFUND**
Avec le soutien du Tax Shelter du
Gouvernement fédéral de Belgique

Avec la *Deuxième Symphonie*, Rachmaninov affronte le silence laissé par l'échec de la *Première*. L'œuvre ne cherche pas la démonstration mais l'expansion : mélodies étirées, lyrisme assumé, orchestration dense à la mélancolie continue. Dès les premières mesures, la musique avance par vagues, le compositeur installe un climat d'une rare intensité. Compositeur en résidence, Carlos Simon propose un double concerto, co-commande de l'OPRL, écrit pour la star des scènes internationales, Hilary Hahn.

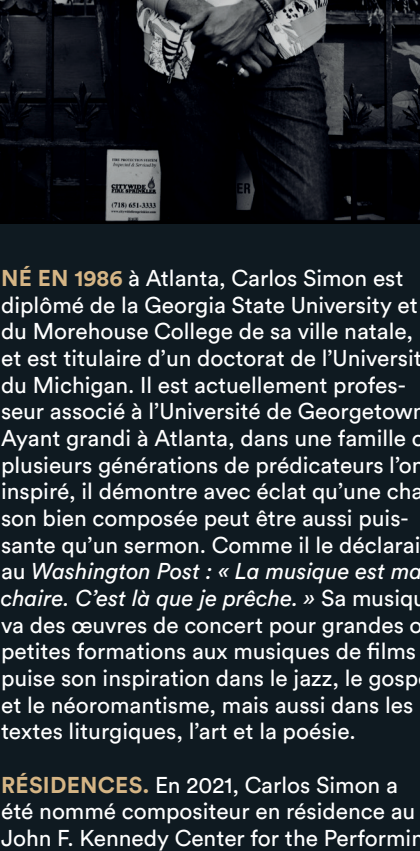
.....

LE SAVIEZ-VOUS ?

► La *Double Concerto Suite* de Carlos Simon associe deux traditions : celle du concerto, où deux solistes dialoguent entre eux et avec l'orchestre, et celle de la *suite de danses baroques*. Une appellation pour le moins inhabituelle, qui reflète cette rencontre entre passé et présent.

► Avec seulement 45 numéros d'opus, Rachmaninov possède l'un des catalogues les plus courts de l'histoire de la musique. Sa *Symphonie n° 2*, composée à Dresde en 1907, est pourtant une œuvre d'une ampleur exceptionnelle : elle dure près d'une heure et déploie toute la richesse mélodique et orchestrale caractéristique du compositeur.

CARLOS SIMON, COMPOSITEUR EN RÉSIDENTE



© Kendell Bessant

NÉ EN 1986 à Atlanta, Carlos Simon est diplômé de la Georgia State University et du Morehouse College de sa ville natale, et est titulaire d'un doctorat de l'Université du Michigan. Il est actuellement professeur associé à l'Université de Georgetown. Ayant grandi à Atlanta, dans une famille où plusieurs générations de prédicateurs l'ont inspiré, il démontre avec éclat qu'une chanson bien composée peut être aussi puissante qu'un sermon. Comme il le déclarait au *Washington Post* : « *La musique est ma chaire. C'est là que je prêche.* » Sa musique va des œuvres de concert pour grands ou petites formations aux musiques de films et puise son inspiration dans le jazz, le gospel et le néoromantisme, mais aussi dans les textes liturgiques, l'art et la poésie.

RÉSIDENCES. En 2019, Carlos Simon a été nommé compositeur en résidence au John F. Kennedy Center for the Performing Arts de Washington, fonction prolongée jusqu'à la saison 26-27. Premier titulaire de la chaire de compositeur du Boston Symphony Orchestra, il est compositeur en résidence au Concertgebouw d'Amsterdam et à l'OPRL en 26-27. Son activité de commissaire artistique comprend notamment *Coltrane 100: Legacy*, un événement commandé par le Toronto Symphony Orchestra et le San Francisco Conservatory of Music en partenariat avec les ansy droit de John Coltrane, et interprété par l'OPRL le 25 septembre dernier. Deux de ses œuvres seront également au programme des concerts des 20 octobre et 1^{er} décembre (série « Musique à midi »).

COMMANDES. Carlos Simon a également reçu des commandes du Los Angeles Philharmonic, du San Diego Symphony, du Washington National Opera (avec Mo'Nique), du New York Philharmonic et de Bravo! Vail, du Minnesota Orchestra, de l'American Ballet Theatre, du Detroit Symphony Orchestra, du Jacksonville Symphony Orchestra, du Cincinnati Pops Orchestra, du Carnegie Hall pour le National Youth Orchestra of the USA et du BBC Symphony Orchestra (Last Night of the Proms).

ACTUALITÉ. Parmi ses créations récentes figurent les *Lamentations pour orchestre* à cordes, sa musique pour le film *The Unspeakable Elegance of Stillness*, ainsi que des exécutions de sa *Good News Mass* (par les orchestres symphoniques de Boston et de Chicago) et de *Zodiac: Symphonic Suite* (par le New Jersey Symphony).

SA DISCOGRAPHIE comprend *Four Symphonic Works* (2024), son *Requiem for the Enslaved*, nommé aux Grammy Awards, ainsi que *bread(ly)*, composé en collaboration avec Marc Bamuthi Joseph après le meurtre de George Floyd, en réponse directe aux promesses non tenues des États-Unis et à l'histoire de l'oppression systémique des Afro-Américains.

www.carlossimonmusic.com

SIMON : DOUBLE CONCERTO SUITE (2025, création européenne)

UN GENRE À PART. Un double concerto est toujours une œuvre particulière. Le plus célèbre est sans doute le *Double Concerto pour violon et violoncelle* de Brahms. Au XVIII^e siècle, on trouve notamment le *Concerto pour deux violons* de Johann Sebastian Bach (*BWV 1043*). D'autres exemples bien connus échappent à l'étiquette de « double concerto » : c'est le cas de la fameuse *Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre* de Mozart, ou encore du poème symphonique *Don Quichotte* de Richard Strauss, dans lequel le violoncelle et l'alto solistes incarnent

SUITE BAROQUE. Les appellations ont leur importance, et la nouvelle œuvre de Carlos Simon en porte une pour le moins inhabituelle, presque sans précédent : *Double Concerto Suite*. Elle associe la dynamique d'un double concerto (deux solistes dialoguant entre eux et avec l'orchestre) à la structure en plusieurs mouvements caractéristique des suites de danses baroques. De fait, une grande partie de la filiation de cette œuvre remonte au XVIII^e siècle, même si le langage musical de Simon est résolument contemporain.

RÉMINISCENCES. Comme l'explique Simon, la *Double Concerto Suite* puise son inspiration dans une grande diversité de genres, des formes baroques au blues du delta du Mississippi. Dans le deuxième mouvement *Slow and heavy* (*Lent et pesant*), particulièrement développé, on entend par exemple la marche pesante des violoncelles et des contrebasses qui dessinent une ligne de basse répétitive de type « passacaille », offrant un socle aux lignes tournoyantes du violoncelle soliste, aux instruments mis en avant au sein de l'orchestre et, finalement, au violon soliste. Ailleurs, on pourra reconnaître des rythmes de danses baroques comme la gavotte, mais avec des réminiscences néoclassiques (pensons à Stravinsky en Amérique), notamment dans le premier mouvement, *Spritely* (*Vif et léger*).

BLUES. Simon espère que cette œuvre permettra aux musiciens « de s'exprimer à travers une grande variété de couleurs orchestrales et de styles musicaux ». Dans le quatrième mouvement *Soulfully, freely* (*Avec âme, librement*), les instruments de l'orchestre évoquent non seulement les tournures mélodiques et harmoniques du blues, mais aussi des couleurs : inutile de chercher sur scène une guitare *slide* ou un orgue Hammond, leur atmosphère est pourtant immédiatement perceptible.

MUSIQUE PURE. On cherchera également en vain une quelconque dimension narrative : nous sommes loin du *Don Quichotte*. À cet égard, la *Double Concerto Suite* constitue une première pour Simon. Ses œuvres orchestrales précédentes s'inspiraient d'idées aussi diverses qu'une annotation dans un carnet de Beethoven, l'*Underground Railroad* ou encore les graffiti urbains. Dans cette fois, écrit-il, « pour la première fois dans *ma carrière de compositeur*, j'ai décidé d'écrire une œuvre qui permette aux auditeurs de lui attribuer leur propre sens et leur propre compréhension. Il s'agit véritablement de musique pure, c'est-à-dire de musique pour elle-même. »

CRÉATION. La *Double Concerto Suite* a été créée le 12 mars 2026 par Ying Fu (violin), Raymond Tsai (violoncelle) et le Washington National Symphony Orchestra, dirigés par Gianandrea Noseda. L'orchestre comprend 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions, harpe et cordes.

YVONNE FRINDLE
(WWW.SLSO.ORG)

RACHMANINOV : SYMPHONIE N° 2 (1907)



45 ŒUVRES. Au moment de la Révolution Russe (1917), *Serge Rachmaninov* (1873-1943) a 44 ans. Il est célèbre mais ne sait toujours pas ce qu'il va devenir : pianiste, compositeur ou chef d'orchestre ? Pour le retenir, le nouveau régime bolchévique le nomme directeur musical du Bolchoï mais quelques mois plus tard, invité à donner des récitals en Suède, il en profite pour quitter définitivement la Russie soviétique. Il ne reviendra jamais et mourra 26 ans plus tard aux États-Unis. Avant tout perdu, il multiplie les récitals et abandonne la baguette de chef d'orchestre, car l'assimilation d'un nouveau répertoire de pianiste exige beaucoup de travail. Quant au compositeur, il ne reprendra la plume qu'en 1926 pour livrer six œuvres. Avec 45 numéros d'opus, le catalogue de Rachmaninov est l'un des plus courts de l'histoire de la musique. On y compte notamment trois opéras, cinq œuvres concertantes pour piano et trois symphonies.

UNE HEURE DE MUSIQUE. La *Symphonie n° 2* fut composée lors d'un séjour à Dresde en 1907 et créée à Saint-Petersbourg le 26 janvier 1908 sous la direction de Rachmaninov lui-même. C'est la seule des trois *Symphonies* à être régulièrement jouée. Sa *Symphonie n° 6* et *n° 7*, mal dirigée par Glazounov en 1897, s'était soldée par un désastre qui avait profondément déprimé Rachmaninov. Aussi n'achèvera-t-il sa *Symphonie n° 2* que dix ans plus tard, mais ce sera une œuvre d'envergure tant par sa longueur (une heure) que par sa double richesse, mélodique et orchestrale, si caractéristique de Rachmaninov. Il rejoint ainsi ses contemporains, Richard Strauss (*Symphonia domestica*, *Symphonie alpestre*), Mahler (*Symphonies n° 6 et n° 7*) et Reinhold Glière (*Symphonie n° 3 « Ilya Murometz »*), pour donner à la symphonie épique ses derniers embrasements.

DIES IRAE. Certains chefs d'orchestre, trouvant la partition trop longue, notamment dans le finale, se sont mis à faire des coupures. Eugène Ormandy qui était proche du compositeur, voulut obtenir son assentiment. Après une longue séance de travail, Rachmaninov fut d'accord pour une coupure de deux mesures dans le premier mouvement et de trois mesures dans le finale ! Aujourd'hui, on en est revenu à une partition plus saine de respect intégral de la partition. Celle-ci suit le schéma classique : après une introduction lente, un *Allegro moderato* à deux thèmes respecte la forme sonata, tout en l'élargissant fortement. Sans qu'il soit exactement cité, le motif du *Dies irae* est suggéré plus d'une fois. C'est une obsession qui traverse toute l'œuvre de Rachmaninov, notamment dans *L'île des Morts*. Le scherzo *Allegro molto* est en seconde position avec une attaque extrêmement claire, scansion répétée aux cordes, appel des cors qui renvoient une fois encore au *Dies irae*. Le *Trio* central garde le tempo rapide, grâce à un fugato agité qui garde la même structure mélodique.

GÉNÉROSITÉ. Rachmaninov excelle dans les mouvements lents qui lui permettent de déployer son lyrisme naturel. C'est évident dès les premières mesures de l'*Adagio* suivies d'un long monologue nostalgique de la clarinette. Partant en trombe, l'*Allegro vivace* final ne fait pas oublier pour autant les accents funèbres de l'hymne religieuse et rappelle certains moments des mouvements antérieurs. L'inspiration semble s'essouffler lorsque quelques belles trouvailles mélodiques viennent heureusement relancer un intérêt qui fléchissait sous l'emphase de certains développements. Il faut donc prendre cette œuvre telle qu'elle est et, plus particulièrement, avec sa générosité qui n'appartient qu'à la musique et au tempérament russes et dont seule une écoute également généreuse peut partager pleinement l'intensité et les convictions passionnées.

¹ *Dies irae* (« Jour de colère »). Hymne religieuse latine tirée de la messe des morts, faisant référence au Jugement dernier.

FRANSC. LEMAIRE

Lionel Bringuier, *direction*



© Anthony Dahm

NÉ À NICE EN 1986, Lionel Bringuier étudie le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (avec Zsolt Nagy), remportant le prestigieux Concours de Besançon un an seulement après avoir obtenu son diplôme. Il a été Directeur musical de l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León à Valladolid, l'Orchestre de Bretagne, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018), et Chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Nice (2023-2025). Il dirige dans toute l'Europe, en Amérique du Nord, en Asie et en Australie. Il a enregistré avec Yujia Wang (Ravel, DGG), Nelson Freire (Chopin, DGG), les frères Capuçon (Saint-Saëns, Erato) qui sont également des partenaires réguliers. Il est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2025.

Hilary Hahn, *violin*



© Chris Lee

VIOLONISTE AMÉRICAINE triplement récompensée aux Grammy Awards, Hilary Hahn (1979) allie virtuosité et sens musical dans un répertoire étendu, guidé par une grande curiosité artistique. Interprète reconnue, elle est aussi une commanditaire engagée, ayant soutenu plus de 40 compositeurs contemporains. Sa discographie, abondante, figure régulièrement en tête des classements. Artiste associée de grandes institutions (Chicago Symphony, New York Philharmonic, Juilliard), elle développe aussi des projets originaux, comme *In 27 Pieces: the Hilary Hahn Encores*. Très attachée à la transmission, elle mène de nombreuses actions pédagogiques et initiatives participatives, dont #100daysofpractice, renforçant le lien entre musique classique et public.

Seth Parker Woods, *violoncelle*

© Ben Gibbs

VIOLONCELLISTE AMÉRICAIN nommé à trois reprises aux Grammy Awards, Seth Parker Woods (1984) s'impose comme un artiste polyvalent et innovant. Salué pour l'intensité de son jeu, il explore un large éventail de répertoires, du classique à la création contemporaine. Défenseur engagé des compositeurs actuels, il a créé de nombreuses œuvres écrites pour lui. En 2025-2026, il a collaboré avec Hilary Hahn pour une création de Carlos Simon et s'est produit dans de grandes salles internationales. Son projet autobiographique *Difficult Grace* a rencontré un large succès critique. Également professeur, il enseigne à l'University of Southern California et mène une carrière mêlant interprétation, création et réflexion artistique.

www.sethparkerwoods.com

Orchestre
Philharmonique Royal
de Liège

© Anthony Lemoin

CRÉÉ EN 1960, l'OPRL est la seule formation symphonique professionnelle de la Région wallonne. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique, dans les plus grandes salles et festivals européens, ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Sous l'impulsion de Directeurs musicaux comme Manuel Rosenthal, Pierre Bartholomé, Louis Langere, Pascal Rophé, Christian Arming, Gergely Madaras et Lionel Bringuier (depuis 2025), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour de traditions germanique et française. Il a enregistré plus de 140 disques (EMI, DGG, BIS, Bru Zane Label, BMG-RCM, Alpha Classics, Fuga Libera). L'OPRL est acteur du label « Liège, ville créative musicale » de l'Unesco (2025).

www.oprl.be

SUIVEZ-NOUS
SUR INSTAGRAM!
Revivez le concert
dans nos stories!
@orchestrepilharoyaldeliege

Bienvenue chez vous!

04.221.21.21

Chaussée de Marche 595
5101 Erpent - Namur
Tél. 081/305.900
info@pianos-sibret.be
www.pianos-sibret.be

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège
+32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

Liège, Province de Liège, Région wallonne, Belgique

Partenaires : Liège, Province de Liège, Région wallonne, Belgique